

APRÈS LE ROMAN DE MONSIEUR MOLIÈRE, LE NEZ, LE REVIZOR, ET LE DOUBLE,
LE COLLECTIF VOIX DES PLUMES PRÉSENTE, EN CORÉALISATION AVEC LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS :

LA FOIRE DE MADRID DE LOPE DE VEGA

MISE EN SCÈNE DE RONAN RIVIÈRE

AVEC LAURA CHETRIT, MICHAËL GIORNO-COHEN, JÉRÔME
RODRIGUEZ, RONAN RIVIÈRE, LUC RODIER, HASSAN TESS,
AMÉLIE VIGNAUX ET AU PIANO: OLIVIER MAZAL
DÉCORS: ANTOINE MILIAN, COSTUMES: CORINNE ROSSI,
LUMIÈRE: MARC AUGUSTIN-VIGUIER.

MUSIQUE AU PIANO SUR SCÈNE **MANUEL DE FALLA**



JEUDI 16 FÉVRIER 2023
14H


Centre culturel Jean Vilar
Marly-le-Roi

44 allée des Épinés - 78160 Marly-le-Roi
01 39 58 74 87 - www.ccjeanvilar.fr

D'après **FÉLIX LOPE DE VEGA**

Musique au piano sur scène de **Manuel de Falla**

Adaptation et mise en scène **Ronan Rivière**

Avec l'aide à la traduction d'**Agathe Peyraud** et de **Stéphane Leroy**

Avec

Laura Chetrit : *Violante, dame de qualité, épouse de Patricio*

Michaël Giorno-Cohen : *Patricio, mari de Violante*

Hassan Tess : *Juan Francisco, écuyer d'Eufrasia / Belardo, père de Violante / le voleur*

Ronan Rivière : *Leandro, gentilhomme de Madrid*

Luc Rodier : *Claudio, mari d'Eufrasia et ami de Leandro et Adrián*

Jérôme Rodriguez : *Adrián, ami de Leandro et Claudio*

Amélie Vignaux : *Eufrasia, amie de Violante et femme de Claudio*

et **Olivier Mazal** : au piano

Scénographie **Antoine Milian**

Costumes **Corinne Rossi**

Lumière **Marc Augustin-Viguié**

Une production du Collectif Voix des Plumes en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois

Avec le soutien de l'ADAMI (société des Artistes-Interprètes), de Versailles Grand Parc et de la SPEDIDAM

Note d'intention du metteur en scène

La puissance de ce texte réside dans son dépaysement : on a envie de faire plonger les spectateurs dans le Madrid de la Renaissance, un Madrid fantasmé par Lope de Vega avec le regard d'une troupe d'aujourd'hui ; notre envie est d'offrir au public une échappée littéraire et une bouffée de jeunesse. De faire découvrir cette langue et ce style qui est aux sources du théâtre populaire, à l'origine de la grande comédie classique.

On imagine une place avec plusieurs entrées, plusieurs niveaux de jeux, des balcons. La foire est juste à côté, elle gronde dans le public et en coulisse. Sur cette placette s'en échappent ceux qui cherchent un peu de répit, qui se donnent rendez-vous à l'écart, qui veulent s'y cacher ou s'y embusquer, une place où les intrigues se nouent. C'est le Madrid du XVI^e siècle, du temps de Velasquez, des capes et des éventails, des rapières et des guitares. Les costumes sont finement ornés, les matières très nobles, le simple hidalgo se prive de repas pour avoir fière allure. Elle y est aussi importante que l'honneur : un mot de trop ou un geste de travers suffisent pour échauffer le sang.

D'ailleurs le soleil et la lune y participent (la pièce commence le 21 septembre à la Saint Matthieu). Une toile de fond figure un ciel gris et s'assombrit la nuit pour se couvrir d'étoiles et accueillir la pleine lune. Il y a 2 jours et 2 nuits dans la pièce. Le jour, on courtise et on parade sous les pleins feux ; la nuit, c'est le royaume des intrigues et des ombres où l'on se dissimule, c'est l'attente inquiète d'une fenêtre qui s'ouvre ou d'une embuscade. Les corps passent de

la tenue à la tension. En deux jours, les personnages ne dorment pas, la fatigue les rend plus nerveux au fur et à mesure de la pièce : l'effort pour se contenir est plus ostensible, et les écarts, les gaffes et les mots déplacés se font de plus en plus fréquents jusqu'à l'embuscade finale. Il y a des confidences qui se perdent aussi, des moments plus sensibles. Les corps et la diction, très tenus et précis à la première journée, oscillent entre le relâchement et la nervosité. Les personnages se perdent dans leurs pensées, leurs mots et dans les rues. L'humour et la poésie, qui s'alternent au début, se mélangent soudain. Sous les doigts du pianiste de la troupe (présent comme à chacun de nos spectacles sur scène), la musique de Manuel de Falla, très cadencée, donne des respirations haletantes.

Le Collectif Voix des Plumes

Notre troupe est engagée pour un théâtre populaire. Elle est accueillie en résidence artistique depuis 2016 par la ville de Versailles, et se produit régulièrement notamment à Paris (Lucernaire, Ranelagh, Théâtre 14 et Théâtre 13), au festival off d'Avignon et en tournée.

Nous nous mobilisons pour un art collectif et artisanal. Un théâtre fondé sur la recherche concrète d'un univers commun, par tous les moyens, dans l'optique d'un théâtre vivant et accessible à tous. *La Foire de Madrid* est notre 8^e spectacle. La troupe participe également à l'action culturelle de Versailles Grand Parc et des lieux de représentations qui l'accueillent : ateliers scolaires en lien avec l'Éducation Nationale, ateliers ponctuels avec les collèges et lycées, rencontres avec les publics, participation à des lectures, organisation de débats.

Elle intervient régulièrement dans la formation de jeunes comédiens (au CRR de Versailles, à l'AIDAS et à l'école du Lucernaire). Une part de son travail est d'ailleurs centrée sur la recherche : la troupe anime en ce moment un groupe d'écriture et d'expérimentation de la science-fiction climatique au théâtre, en lien avec Labos 1.5 (CNRS) et plusieurs partenaires académiques et scientifiques (Telecom-Paris, Polytechnique...).



Félix Lope de Vega Carpio

FÉLIX LOPE DE VEGA CARPIO (1562-1635)

Il est considéré comme l'un des poètes et dramaturges majeurs du Siècle d'or espagnol. Surnommé par Miguel de Cervantes « le Phénix, le monstre de la nature », il est le fondateur de la Comedia nueva ou tragi-comédie à l'espagnole à un moment où le théâtre s'est fortement popularisé.

Lope de Vega a été un auteur extrêmement prolifique : il aurait écrit environ 3 000 sonnets, 9 épopées, des romans, 1 800 pièces profanes, 400 drames religieux, de nombreux intermèdes. Sa vie est aussi extrême que son œuvre. Il alterne les périodes où il est secrétaire et auteur, mène une vie dissolue, puis des périodes d'exils (volontaires ou forcés).

Il s'engage à deux reprises dans l'invincible Armada, combat contre les Portugais et les Anglais, et frôle la mort. Il se remarie plusieurs fois, enchaîne les maîtresses, est condamné à de multiples reprises, et s'assagit soudain en rentrant dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem et en se consacrant à des œuvres plus religieuses (avec tout de même quelques écarts : notamment une aventure avec Marta de Nevares, et plusieurs comedias).

Il compose des œuvres de genres très différents et qui sont à compter au nombre des plus belles réussites littéraires de l'époque : les comedias *Pedro et le Commandeur*, *Fuenteovejuna*, et *Le Chien du jardinier*, le roman *La Dorotea*, les œuvres lyriques *Rimas humanas y divinas*, et son essai *El arte nuevo de hacer comedias*.

Il est reconnu pour être, au même titre que Calderon et Tirso de Molina, un des inspirateurs de Molière, et surtout un des pionniers du théâtre populaire, en créant une nouvelle forme de théâtre où l'action prime sur la réflexion, où les plaisanteries de l'inévitable gracioso (le valet bouffon) sont reprises dans les rues... Et les spectateurs espagnols, devant ce mélange tragique et comique, y trouvent un regard différent sur le monde, un rêve distrayant dont ils ne pourront plus se passer.

MANUEL DE FALLA (1876-1946).

Compositeur et pianiste espagnol, contemporain et successeur d'Isaac Albéniz, il développa et dépassa les découvertes de son compatriote.

Mais son œuvre est le fruit d'une longue et difficile patience alimentée par un caractère tourmenté. Depuis l'âge de trente ans, sinon depuis l'adolescence, sa vie fut une lutte constante entre la sensualité souveraine qui s'est épanchée dans *L'Amour sorcier* et l'austérité âpre et décharnée du *Concerto pour clavecin*. Une maladie vénérienne contractée à l'âge de trente-six ans provoqua en lui un combat qui devait le mener vers une forme d'ascétisme pétrifié, bienveillant pour autrui, trop sévère pour lui-même ; il vécut sa maladie comme un châtiment divin. Néanmoins, la musique d'Espagne se libéra, grâce à lui, des excès d'un folklorisme banal où elle était tombée pour atteindre le niveau déjà exceptionnel des dernières pièces d'Albéniz, puis se hausser jusqu'à celui où le XVI^e siècle l'avait placée.

Dans le spectacle, ses œuvres de piano apportent une résonance tourmentée à l'intrigue de Lope de Vega, révélant la profondeur des sentiments amoureux sur scène.

Choisissez au moins quatre spectacles
et bénéficiez des avantages de l'abonnement
Réservation au 01 39 58 74 87
accueil@ccjeanvilar.fr

**Vous pouvez aussi
acheter vos places
EN LIGNE !**



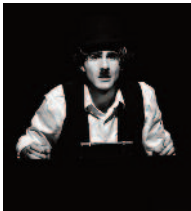
Musique

FLY ME TO THE MOON

De Virginie Mathelin et Jean-Luc Bertin

Samedi 18 février / 16h

L'histoire d'amitié de Jack jeune Afro-Américain de Houston et de la jeune Anglaise Maggy, en 1969, à l'aube du premier pas d'un homme sur la lune...
À PARTIR DE 8 ANS



Théâtre

CHAPLIN, 1939

De Cliff Paillé

Samedi 11 mars / 20h30

En 1939, après s'être fait bien des ennemis en fustigeant l'exploitation des ouvriers dans *Les Temps modernes*, Chaplin décide de se payer Hitler – ce voleur de moustache ! – et se lance dans l'écriture du *Dictateur*. Une plongée inattendue dans l'intimité d'un génie.



Chanson

GAUVAIN SERS ACOUSTIQUE

Jeudi 16 mars / 20h30

Accompagné de Louis-Marin Renaud et de Hugo Journaud, Gauvain Sers nous offre un concert intimiste avec ses chansons comme autant de petits tableaux de notre société.



Magie

GÉOMÉTRIE VARIABLE

Mardi 21 mars / 20h

En utilisant la magie, Matthieu Villatelle nous amène à questionner ce qui fonde la véracité : comment créer une impression de vérité et ainsi partager de fausses informations ?



Exposition

FAKE NEWS : ART, FICTION, MENSONGE

Du 8 mars au 5 avril 2023

Qu'est-ce qu'une fake news ? Comment est-elle diffusée ? Pourquoi y croyons-nous ? Est-ce vraiment un phénomène récent ? Des rumeurs à la propagande, de l'info à l'intox, toutes les réponses - parfois déroutantes - à ces questions se trouvent dans ces deux séries de panneaux sur l'histoire, la fabrication et la propagation de ces « fausses nouvelles », réalisées par la **Bibliothèque nationale de France** et par le **Centre de L'Éducation aux Médias et à l'Information**.

Entrée libre du mardi au vendredi de 14h à 19h et le samedi de 14h à 18h.



www.facebook.fr/ccjeanvilar.marlyleroi

Le Centre culturel Jean Vilar
est subventionné par la Ville de Marly-le-Roi.

